

Le sandhi externe en très ancien français : où est le CV initial ?

Timothée Premat

Structures Formelles du Langage

UMR 7023 : Univ. Paris 8 & CNRS

Le sandhi externe, qui prévoit la concaténation de mots successifs au sein de la même unité computationnelle, est attesté en ancien français (CHASLE 2008 ; SCHEER 2020) et était déjà actif en latin impérial et mérovingien (VÄÄNÄNEN 2006 [1981] ; RUSSO & GIULIANI 2004 ; RUSSO 2011 ; 2013 ; 2014). Il s'exprime notamment par la sonorisation de consonnes finales devant initiale vocalique (1), ou leur chute devant initiale consonantique (2), ainsi que par l'élision de la voyelle d'un monosyllabe fonctionnel (3) ou du schwa final d'un polysyllabe (4). Dans tous ces cas, l'unité sur laquelle travaille la phonologie n'est plus le mot, tel qu'issu du lexique et de l'inflexion morphologique, mais un constituant prosodique.

(1) *ud ad* au lieu de *ut ad* (RUSSO 2014)

(2) *Sein Gabriel* au lieu de *Seint Gabriel* (SCHEER 2020)

(3) *qu'en* au lieu de *que en* ; *l'emperere* au lieu de *li emperere* (*Chanson de Roland* (MOIGNET 1972) ; PREMAT & POGGIO [à paraître])

(4) *ensembl od* au lieu de *ensemble od* (*Chanson de Roland*)

Cette présentation vise à documenter et modéliser quelle est la situation du sandhi externe en très ancien français, c'est-à-dire dans les quelques textes d'oïl datant du IX^e au XII^e siècle. En nous appuyant sur des analyses traditionnelles et sur une analyse informatique de corpus, nous entendons démontrer que si le sandhi externe est bien actif en très ancien français, il demeure non systématique. Si l'on trouve en effet des instances de sandhi externe (*Sein Gabriel*, *qu'en*, *l'emperere*), on trouve aussi en très ancien français de nombreux cas où celui-ci ne semble pas s'appliquer (*Seint Gabriel*, *que en*, *li emperere*). On trouve également des situations en apparence paradoxales comme la présence d'un <d> après la conjonction *que* (*qued elle* vs. *qu'elle* dans la *Séquence de sainte Eulalie* (RAINSFORD & MARCHELLO-NIZIA 2018)), qui démontrent de l'alternance entre élision et réalisation d'une consonne flottante. À cela s'ajoute la question du rapport entre graphie et phonologie, dans la mesure où des occurrences graphiquement non élidées demandent parfois un traitement métrique monopositionnel (*ço est* = *c'est* monopositionnel, ou = *ço est* bipositionnel) et où des occurrences graphiquement élidées peuvent parfois correspondre à un traitement métrique bipositionnel (*l'emperere* = *l'emperere* tripositionnel (finale extramétrique), ou = *li emperere* quadripositionnel (finale extramétrique)). Une analyse métrique informatique permet de repérer ces inadéquations entre élision graphique et élision phonologique, pour les intégrer à l'analyse (POGGIO & PREMAT 2019 ; PREMAT & POGGIO [à paraître]).

Au niveau formel, le sandhi externe peut être représenté, en CVCV, par l'absence d'insertion d'un CV vide initial entre deux items lexicaux (SCHEER 2009). Lorsque ce CV est présent, il brise l'adjacence entre les deux mots, bloquant ainsi les processus phonologiques ; lorsqu'il est absent, les deux mots sont concaténés et les processus phonologiques de sandhi peuvent s'appliquer sur les deux mots comme s'ils ne formaient qu'un. Cette approche, paramétrique, est *a priori* censée s'appliquer de manière discrète à la langue : la grammaire d'une langue donnée indique en tête de quel constituant prosodique insérer un CV initial, et n'en insère pas en tête des constituants inférieurs. Les alternances données au paragraphe précédent vont à l'encontre de cette prédiction : une telle théorie paramétrique ne peut produire une description adéquate des données.

Nous entendons montrer que l'adéquation observationnelle peut être obtenue en modulant d'une part le fonctionnement de la grammaire elle-même, et d'autre part les processus qu'elle gère. Au niveau de la grammaire elle-même, nous remplaçons la désignation discrète du constituant en tête duquel insérer un CV initial par une désignation continue, inspirée de la MATCH THEORY de SELKIRK (2011). Au niveau des processus grammaticaux, nous intégrons à l'analyse la question de la destruction des VC vides (GUSSMAN & KAYES 1993). Ainsi, c'est par l'union d'une théorie de la représentation (CVCV) et d'une théorie de la computation (Optimality Theory) que l'on peut parvenir à l'adéquation observationnelle. Enfin, nous montrerons comment une telle modélisation permet de rendre compte de l'évolution diachronique, en rendant compte de l'élargissement et du renforcement progressif du sandhi externe, du très ancien français à l'ancien français.

Références

- CHASLE, Nathalie (2008). « Manifestation de la latence en ancien français aux X^e et XI^e siècles : liaison et redoublement syntaxique. » In : *Actes du Congrès Mondial de Linguistique Française*, Jacques DURAND, Benoît HABERT & Bernard LAKS, Paris : Institut de Linguistique Française. <10.1051/cmlf08175>
- GUSSMAN, Edmund et Jonathan KAYE (1993). « Polish notes from a Dubrovnik Café: I. The yers. » In : *SOAS Working Papers in Linguistics and Phonetics* 3, p. 427-462.
- MOIGNET, Gérard (éd.) (1972). *Chanson de Roland*. Paris : Bordas. Publiée en ligne par l'ENS de Lyon dans la Base de français médiéval, dernière révision le 30-6-2006.
- POGGIO, Enzo & Timothée PREMAT (2019). « Le PAM, un Programme d'Analyse Métrique pour le français médiéval. » In : *Actes des Rencontres lyonnaises des jeunes chercheurs en linguistique historique*, Timothée PREMAT & Ariane PINCHE (dir.), Lyon : Diachronies contemporaines, pp. 59-70. <hal-02320550>
- PREMAT, Timothée & Enzo POGGIO ([à paraître]). « Restituer des fragments de phonologie avec le PAM (Programme d'Analyse Métrique) : l'élision de schwa et des voyelles pleines dans les monosyllabes fonctionnels en très ancien français. » In : *Promptus*.
- RAINSFORD, Thomas & Christiane MARCHELLO-NIZIA (éd.) (2018). *Vie de saint Alexis*. Lyon : ENS de Lyon. Publié en ligne par l'ENS de Lyon dans la Base de français médiéval, dernière révision le 24-10-2018.
- RUSSO, Michela. (2011). « Liaison, assimilation et redoublement syntaxique. Le sandhi consonantique du latin à l'italoroman ». In : *Lexikon, Varietät, Philologie: Romanistische Studien Günter Holtus zum 65. Geburtstag*, Anja OVERBECK, Wolfgang SCHWEICKARD & Harald VÖLKER (éd.), Berlin/Boston: De Gruyter, p. 227-242.
- (2013). « La lénition romane et le redoublement syntaxique entre oralité et écriture (XI^e-XII^e siècles) : évolution non linéaire du latin classique au latin parlé tardif et médiéval au roman ». In : *La variation et le changement en langue (langues romanes)*, Marie-Guy BOUTIER, Pascale HADERMANN & Marieke VAN ACKER. Helsinki : Société Néophilologique.
- (2014). « Les origines de la liaison en proto-français : graphies et oralité ». Présentation au congrès de la SIDF (Société Internationale de Diachronie du Français), Université de Cambridge.
- RUSSO, Michela & Mariafrancesca GIULIANI (2004). « Redoublement syntaxique (RS) et consonnes latentes en latin tardif et médiéval : quelques repères ». In : *Actes des Journées d'Études Linguistiques 2004*, Nantes : Université de Nantes, p. 119-128.
- SCHEER, Tobias (dir.) (2020). « Phonétique Historique ». In : *Grande Grammaire Historique du Français*, Christiane MARCHELLO-NIZIA, Bernard COMBETTES, Sophie PREVOST & Tobias SCHEER (dir.). Berlin/Boston : Mouton de Gruyter, p. 157-489.
- (2009). « External sandhi: what the initial CV is initial of ». In : *Studi e Saggi Linguistici* 47, p. 43-82.
- SELKIRK, Elisabeth (2011). « The Syntax-Phonology Interface ». In : *The Handbook of Phonological Theory*. Sous la dir. de John GOLDSMITH, Jason RIGGLE & Alan YU. Oxford : Blackwell Publishing.
- VÄÄNÄNEN, Veikko (2006 [1981]). *Introduction au latin vulgaire*. 3^e éd. Paris : Klincksieck.